Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

Band: 11 (1963)

Artikel: Fouilles gallo-romaines de la rue Étienne-Dumont à Genève : II: Les marques de potiers

Autor: Dunant, Christiane

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727712

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

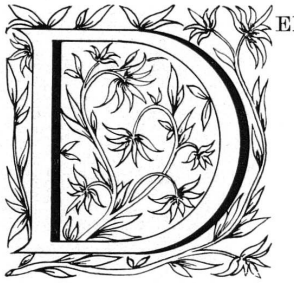
Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FOUILLES GALLO-ROMAINES DE LA RUE ÉTIENNE-DUMONT A GENÈVE

II. Les marques de potiers

par Christiane Dunant



Depuis les études publiées par W. Deonna sur la céramique sigillée et sur la poterie commune gallo-romaine découvertes à Genève [1], les trouvailles ont continué à être soigneusement signalées chaque année par M. Louis Blondel dans ses chroniques archéologiques de *Genava*.[2] Diverses estampilles de potiers, sur terre sigillée ou sur poterie commune, ont ainsi été recueillies et mentionnées.[3] Mais elles provenaient pour la plupart de fouilles dictées par la nécessité de travaux de construction en cours, qui ne permettaient pas de recherches longues et approfondies. Les conditions de travail de la fouille de 1960 à la rue Etienne-Dumont [4] ont facilité la mise au jour d'une masse importante de tessons de toute espèce, parmi lesquels

[1] *Vases gallo-romains à glaçure rouge et à décor moulé, trouvés à Genève*, dans *Indicateur d'antiquités suisses*, n. s., t. XXVII, 1925, pp. 205-214, et t. XXVIII, 1926, pp. 14-26, 87-97, 154-169. *Céramique romaine de Genève, poterie commune : amphores, pelves, tuiles, briques, ibid.*, n. s., t. XXX, 1928, pp. 203-216, et t. XXXI, 1929, pp. 18-33. *Marques de potiers et graffiti sur les vases romains à glaçure rouge trouvés à Genève*, dans *Pro Alesia*, n. s., t. XI, 1925, pp. 1-81.

[2] Cf. *Genava*, t. I, 1923, p. 79; t. II, 1924, p. 88; t. III, 1925, pp. 66, 102-103; t. IV, 1926, p. 76; t. VII, 1929, p. 164; t. IX, 1931, p. 62; t. X, 1932, pp. 47, 69-70; t. XII, 1934, pp. 41, 51, 57; t. XIII, 1935, p. 46; t. XIV, 1936, p. 41; t. XV, 1937, pp. 9, 48, 52-53; t. XVI, 1938, pp. 111, 118, 122; t. XVII, 1939, pp. 39-41, 45; t. XVIII, 1940, pp. 34-35, 45, 80-81; t. XIX, 1941, pp. 84, 87; t. XXIV, 1946, p. 17; t. XXVIII, 1950, p. 23; n. s., t. I, 1953, p. 72; n. s., t. II, 1954, p. 210, 213; n. s., t. III, 1955, p. 120; n. s., t. VIII, 1960, p. 47.

[3] Voici la liste de ces potiers, tels qu'ils ont été signalés périodiquement dans *Genava*: Arezzo: *L. Tarquitus* (t. XV, 1937, p. 53); La Graufesenque: *Albinus* (t. XII, 1934, p. 57), *Amandus* (t. X, 1932, p. 70), *Aper* (n. s., t. III, 1950, p. 120), *Aquitanus* (t. VII, 1929, p. 164), *Cocus* (t. XII, 1934, p. 57), *Gallicanus* (t. XVIII, 1940, p. 80), *Masclus* (t. XIII, 1934, p. 57), *Modestus* (n. s., t. VIII, 1960, p. 47), *Momo* (t. XVIII, 1940, p. 45); Banassac: *Perrus* (t. XII, 1934, p. 57); Lezoux: *Carantinus* (n. s., t. VIII, 1960, p. 47), *Cinnamus* (t. XIII, 1935, p. 46), *Namilianus et Croesus* (?) (t. X, 1932, p. 70), *Paternus* (t. XII, 1934, p. 57). Anse d'amphore: APRO (t. XV, 1937, p. 52). Jatte: *Atisius* (t. X, 1932, p. 70).

[4] Cf. *supra*, M.-R. Sauter et A. Gallay, *Fouilles gallo-romaines de la rue Etienne-Dumont... I. Données stratigraphiques*, p. 52. Pour les premiers rapports sur ces recherches, cf. M.-R. Sauter et C. Dunant, *Un sondage dans la Genève romaine*, dans *Musées de Genève*, 15 mai 1961, pp. 9-12; L. Blondel, *Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1960-1961*, dans *Genava*, n. s., t. IX, 1961, pp. 3-11.

certains gardaient encore la marque d'une estampille de potier ou d'un graffite. En attendant une publication plus complète, c'est la liste de ces fragments inscrits que nous présentons aujourd'hui, en modeste témoignage d'admiration et de gratitude à M. Louis Blondel, qui a tant fait pour l'archéologie genevoise et qui a soutenu nos recherches à la rue Etienne-Dumont de son autorité et de ses conseils.

Pour plus de clarté, ces marques diverses ont été groupées en deux tableaux suivant les catégories auxquelles elles appartiennent: d'une part les tessons de terre sigillée, arétine, gallo-romaine et d'imitation, d'autre part, tous les autres fragments estampillés: poterie commune gallo-romaine (jattes, anses d'amphore), indigène (noire ou grise), et lampes à signatures.[5]

A. CÉRAMIQUE SIGILLÉE

Tableau des estampilles (pl. I et II)

Abréviations :

Deonna = W. Deonna, *Marques de potiers et graffiti sur les vases romains à glaçure rouge trouvés à Genève*, dans *Pro Alesia*, n. s., t. XI, 1925, pp. 1-81.

Drack = W. Drack, *Die helvetische Terra sigillata-Imitation des 1. Jahrhunderts n. Chr.*, Bâle, 1945.

Drag. = H. Dragendorff, *Terra sigillata*, dans *Bonner Jahrbücher*, t. XCVI, 1895, pp. 18-155, et t. XCVII, 1896, pp. 54-163.

Augst = Elisabeth Ettlinger, *Die Keramik der Augster Thermen, Ausgrabungen 1937-1938*, Bâle, 1949 (*Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz*, VI).

Haltern = S. Loeschke, *Keramische Funde in Haltern*, dans *Mitteilungen der Altertumskommission für Westfalen*, t. V, 1909, pp. 101-322.

Oswald = F. Oswald, *Index of Potters' Stamps on Terra Sigillata « Samian Ware »*, Margidunum, 1931.

O.-P. = F. Oswald - T. D. Pryce, *An Introduction to the Study of Terra Sigillata, treated from a Chronological Standpoint*, Londres, 1920.

Oxé = Aug. Oxé, *La Graufesenque*, dans *Bonner Jahrbücher*, t. CXL-CXLI, 1936, pp. 325-394.

Inv. MAH = Inventaire Musée d'art et d'histoire.

N°	*Marque*	*Potier*	*Forme*	*Atelier et date*	*Remarques*
1	CNATEI· EVHODI (en croix)	*Cn. Ateius* et son esclave *Euhodus*	éclat	Arezzo ou succursale de Gaule méridionale Fin Auguste-début Tibère	Inv. MAH 19814. Niveau 4*a*. Rouge clair peu brillant, un peu écaillé. Estampille en croix: cf. *CIL*, XIII, 10009, 47 *e*.

[5] Les dessins des planches sont dus à M. Alain Gallay, que je remercie vivement de sa précieuse collaboration.

N°	*Marque*	*Potier*	*Forme*	*Atelier et date*	*Remarques*
2	CALVƧF	*Calvus*	Drag. 33	La Graufesenque Néron-Domitien	Inv. MAH 19815. Niveau 4*f*. Rouge clair assez brillant. Oxé, p. 382, n° 41. Cf. R. Knorr, *Frühe und späte Sigillata des Calus*, dans *Germania*, t. XXVI, 1942, pp. 184-191.
3	]LVI	*id.*	Drag. 18/31	*id.*	Inv. MAH 19816. Niveau 4*f*. Rouge clair assez brillant.
4	OFCAL[	*id.*	assiette	*id.*	Inv. MAH 19817. Niveau 3. Rouge clair assez brillant.
5	OFLCVIRIL	*L. Cosius Virilis*	Drag. 27	La Graufesenque Flaviens	Inv. MAH 19818. Niveau 4*g*. Rouge clair brillant. Estampille identique à Genève: Deonna, p. 49, n° 65*a* et fig. 3. Oxé, p. 383, n° 67, et pp. 366-367 (date: Domitien).
6	*id.*	*id.*	Drag. 33	*id.*	Inv. MAH 19819. Niveau 3. Rouge clair assez brillant.
7	]VIRILI	*id.*	assiette	*id.*	Inv. MAH 19820. Niveau 4*f*. Rouge clair assez brillant.
8	OF·GE[	*Fl. Germanus*	Drag. 33	La Graufesenque Domitien-Nerva	Inv. MAH 19821. Niveau ? Rouge clair assez brillant. Oxé p. 384, n° 88, pp. 369-374 (chronologie).
9	OFLICN	*Licinus*	Drag. 27	La Graufesenque Claude-Néron	Inv. MAH 19822. Niveau ? Rouge clair brillant. Estampille identique à Genève: Deonna, p. 39, n° 39. Oxé, p. 386, n° 120.
10	MI·V[	*Matugenus*	plat	Montans (Oswald) La Graufesenque (Oxé) Claude-Vespasien	Inv. MAH 19823. Niveau 4*f*. Rouge noirci, terne. Oxé, p. 387, n° 150, et p. 379
11	]MONT·CL	*Mont. Cl.*	Drag. 27	La Graufesenque Flaviens	Inv. MAH 19284. Niveau 4*g*. Rouge clair assez brillant. Même estampille à Genève: Deonna, p. 42, n° 47. Oxé, p. 386, n° 161-162, et p. 358.
12	PRIMVL· PATER	*Primulus-Pater*	plat Drag. 18?	Lezoux. Fin 1er s. ap. J.-C.	Inv. MAH 19825. Niveau 3-4. Rouge clair très lisse et brillant.
13	OFSILVINI	*Silvinus*	Drag. 27	La Graufesenque Néron-Vespasien	Inv. MAH 19826. Niveau 4*c-g*. Rouge clair brillant. Même estampille à Genève: Deonna, p. 48, n° 61. Oxé, p. 392, n° 241. Pour la date: O.-P., p. 55.

N°	*Marque*	*Potier*	*Forme*	*Atelier et date*	*Remarques*
14	OFSILVINI	*id.*	*id.*	*id.*	Inv. MAH 19827. Niveau 4*f*. Rouge clair brillant.
15	]VINI	*id.*	*id.*	*id*	Inv. MAH 19828. Niveau 4*f*. Rouge clair brillant.
16	SVLPIC[	*Sulpicius*	Drag. 15	La Graufesenque Claude-Néron (cf. forme du pied, O.-P., p. 187)	Inv. MAH 19829. Niveau 4*d*. Rouge clair brillant. Oxé, p. 392, n° 241.
17	]LPICI·	*id.*	Drag. 27	*id.*	Inv. MAH 19830. Niveau 4*g*. Rouge brun assez brillant, brûlé.
18	OFTE[	*Tertius?*	Drag. 15	Montans et La Graufesenque Tibère-Domitien	Inv. MAH 19831. Niveau 3. Rouge clair brillant. Oxé, p. 392, n° 242.
19	VERECV	*Verecundus*	Drag. 27	La Graufesenque Claude-Vespasien	Inv. MAH 19832. Niveau 4*f*. Rouge clair brillant. Oxé, p. 392, n° 252.
20	OFVITA[	*Vitalis*	Drag. 27	La Graufesenque Vespasien-Domitien	Inv. MAH 19833. Niveau 4*c-g*. Rouge clair brillant. Oxé, p. 393, n° 261.
21	OFVITA[	*id.*	*id.*	*id.*	Inv. MAH 19834. Niveau ? Rouge clair brillant.
22	VITAI	*id.*	*id.*	*id.*	Inv. MAH 19835. Niveau 4*g*. Rouge clair assez brillant
23	]ITA	*id.*	*id.*	*id.*	Inv. MAH 19836. Niveau 4*f*. Rouge clair brillant.
			Estampilles incomplètes ou indistinctes		
24	OFI·C[	?	Drag. 24?	?	Inv. MAH 19837. Niveau 3. Rouge brun assez brillant.
25	OFRVI[	*Rufinus? Rufus? Rutaenus?*	Drag. 27	La Graufesenque?	Inv. MAH 19838. Niveau 4*c-g*. Rouge clair brillant. Oxé, p. 390, n° 204, 205 ou 206.
26	]A·	?	*id.*	?	Inv. MAH 19839. Niveau 4*d*. Rouge clair assez brillant.
27	]RONI	*L. Apronius ?*	Drag. 18	Montans Claude-Néron	Inv. MAH 19840. Niveau 4*e-g*. Rouge clair assez brillant, un peu noirci. Oxé, pp. 339 et 379. *CIL*, XIII, 10010, 154*c*.

N°	*Marque*	*Potier*	*Forme*	*Atelier et date*	*Remarques*
28	indistinct	*L. Sempronius* et *L. Gellius?*	grand plat	Arezzo env. 10 av. J.-C.	Inv. MAH 19841. Niveau 4. Rouge clair brillant. Pas d'enduit sous le fond. *Haltern*, p. 181, n° 192; *Augst*, p. 24, n° 30.
29	indistinct	?	Drag. 33	?	Inv. MAH 19842. Niveau 4*d*. Rouge brun clair brillant.
30	indistinct	?	Drag. 27	?	Inv. MAH 19843. Niveau 4*g*. Rouge clair brillant.
31	indistinct	?	*id.*	?	Inv. MAH 19844. Niveau 4*f*. Rouge clair brillant.
32	indistinct	?	*id.*	?	Inv. MAH 19845. Niveau 4*f*. Rouge clair brillant.
33	indistinct	?	éclat	?	Inv. MAH 19846. Niveau ? Rouge clair brillant.
34	indistinct	?	plat	?	Inv. MAH 19847. Niveau 4*f-g*. Rouge clair assez brillant, un peu écaillé.
35	indistinct	?	Drag. 27	?	Inv. MAH 19848. Niveau 3. Rouge clair brillant. Sous le pied, graffite (voir n° 39).

Terre sigillée d'imitation

36	VILLO	*Villo*	Drack, type 9	Helvétie, environs de Vindonissa Auguste-Néron	Inv. MAH 19849. Niveau 4. Rouge orange peu brillant. Même potier à Genève: Deonna, p. 60, n° 84 (4 ex.). Drack, pp. 118 et suiv., n° 54.

Graffiti (pl. III)

N°	*Forme*	*Remarques*
37	Drag. 32	Niveau 3. Rouge clair assez brillant. A l'intérieur, restes d'un graffite: COR...
38	Drag. 35-36	Niveau 3. Rouge clair assez brillant. Fragment de bord orné de feuilles d'eau à la barbotine; à l'extérieur, restes d'un graffite.
39	Drag. 27	Voir n° 35. Graffite en croix incisé sous le pied (pl. II).
40	?	Niveau 3. Rouge clair assez brillant. Très petit fragment de panse. A l'extérieur, graffite en croix.

Comme le montre ce tableau, sur les 36 estampilles recueillies, 2 seulement appartiennent à des ateliers arétins ou à des succursales provinciales de ces ateliers. L'une (n° 28), sur deux lignes, est écrasée et difficile à déchiffrer. Je serais tentée d'y lire le nom des potiers arétins *L. Sempronius* et *L. Gellius*, tels qu'ils apparaissent sur des marques semblables à Haltern et à Augst, et qui dateraient d'environ 10 avant J.-C. L'absence d'enduit sous le fond de notre tesson correspond bien à une telle date.[6] Le second tesson (n° 1), très petit, porte la marque en croix, assez rare, du potier *Cn. Ateius* et de son esclave – ou affranchi – *Euhodus*. Il provient sans doute d'une des nombreuses succursales provinciales en activité au début du règne de Tibère en Gaule méridionale, essaimées de la maison-mère, établie à Arezzo.[7]

Toutes les autres marques appartiennent à des ateliers gallo-romains et datent du Ier siècle après J.-C. Comme toujours à Genève, les potiers de La Graufesenque forment la large majorité [8]: *Calvus* (3 estampilles), *L. Cosius Virilis* (3 estampilles), *Fl. Germanus*, *Licinus*, *Mont. Cl.*[9], *Silvinus* (3 estampilles), *Sulpicius* (2 estampilles), *Verecundus*, *Vitalis* (4 estampilles), et un potier incertain en raison de la mutilation de la signature: *Ru[finus]*, *Ru[fus]* ou *Ru[taenus]* (n° 25).

On peut attribuer à Montans la signature de *L. Apronius*, si du moins il faut restituer ainsi une marque incomplète (n° 27).[10] Deux autres potiers paraissent avoir travaillé successivement dans les deux centres de Montans et de La Graufesenque: *Matugenus* [11] et *Tertius*.

Une seule estampille peut être attribuée à un atelier de Lezoux, celui des potiers associés *Primulus et Pater*, du Ier siècle après J.-C.[12]

[6] Pour l'estampille de Haltern, cf. S. Loeschke, *Keramische Funde in Haltern*, dans *Mitteilungen der Altertumskommission für Westfalen*, t. V, 1909, p. 181, et pl. 29, n° 192; pour celle d'Augst: E. Ettlinger, *Die Keramik der Augster Thermen*, Bâle, 1949 (*Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz*, Bd. VI), p. 24 et pl. 35-36, n° 30: à dater d'environ 10 avant J.-C. Cf. *ibid.*, p. 23, n° 3, pour l'attribution à une date haute des plats arétins sans glaçure sous le fond.

[7] La récente découverte de nombreux tessons signés d'*Ateius* à Arezzo même montre qu'il faut y localiser les premiers ateliers de ce grand potier, avant la création de ses succursales provinciales. Cf. P. Karnitsch, *Die Reliefsigillata von Ovilava*, Linz, 1959, p. 17, avec renvoi au rapport de A. Stenico, dans *Studi di Archeologia e Storia dell'Arte Antica*, 1956, p. 464.

[8] W. Deonna avait déjà eu l'occasion de faire la même remarque: *Pro Alesia*, *op. cit.*, p. 2.

[9] Selon la lecture proposée par Aug. Oxé, *La Graufesenque*, dans *Bonner Jahrbücher*, t. CXL-CXLI, 1936, p. 358, à la place de l'interprétation *Monticius* admise jusque-là: cf. W. Deonna, *Pro Alesia*, *op. cit.*, p. 42, n° 47.

[10] Pour la datation de *L. Apronius*, nous avons gardé celle que propose Aug. Oxé, *op. cit.*, pp. 339 et 379 (Claude-Néron), cette période correspondant mieux à la forme de notre fragment, qui peut encore dater de l'époque de Claude (cf. F. Oswald - T. D. Pryce, *An Introduction to the Study of Terra Sigillata...*, Londres, 1920, pl. XLV, 1). Pour une datation plus tardive (Domitien), cf. Marie Durand-Lefebvre, *Etude sur les vases de Montans du Musée Saint-Raymond de Toulouse*, dans *Gallia*, t. IV, 1946, p. 147, n°s 14-16.

[11] Selon F. Oswald - T. D. Pryce, *op. cit.*, p. 16, il s'agirait d'un potier de Montans, où a été retrouvé un de ses moules. Mais Aug. Oxé, *op. cit.*, pp. 379 et 387, n° 150, l'inclut dans la liste des potiers de La Graufesenque attestés par des trouvailles faites sur place (terre sigillée marbrée). On serait donc incliné à voir en lui un potier qui aurait travaillé dans les deux centres.

[12] Cf. F. Oswald - T. D. Pryce, *op. cit.*, pp. 182-183.

Enfin, un fragment de terre sigillée d'imitation porte l'estampille du potier *Villo*, dont l'atelier se trouvait sans doute près de Vindonissa et dont les produits étaient largement diffusés pendant la première moitié du Ier siècle après J.-C. La forme de notre estampille la situerait dans le règne de Tibère.[13]

En outre, une dizaine de tessons portent des marques trop mutilées ou indistinctes pour pouvoir être identifiées.

Si certains noms de potiers étaient déjà attestés à Genève: *Ateius* (mais sans *Euhodus*), *L. Cosius Virilis*, *Licinus*, *Mont. Cl.* (lu *Monticius*), *Silvinus*, *Villo*, les autres sont nouveaux et contribuent à compléter la liste des fabricants de céramique sigillée dont les produits sont arrivés jusque là.

B. POTERIE COMMUNE ET LAMPES

Tableau des estampilles (pl. III)

N°	*Marque*	*Nom*	*Forme*	*Remarques*
41	G·ATISIVS	*C. Atisius*	jatte	Inv. MAH 19850. Niveau 4*c*. Argile jaune, intérieur lisse. Estampille identique à Genève: W. Deonna, *Indic. antiq. suisses*, t. XXXI, 1929, p. 20, n° 30, fig. 8, 2; L. Blondel, *Genava*, t. X, 1932, p. 70, fig. 13, 13.
42	G·ATISIV	*id.*	*id.*	Inv. MAH 19851. Niveau 3. Argile jaune rosé. Trace de la 2e estampille de l'autre côté du déversoir.
43	SABIN	[*C. Atisius*] *Sabinus*	*id.*	Inv. MAH 19852. Niveau 4*c*. Argile jaune, intérieur granuleux. Cf. Deonna, *op. cit.*, p. 21, n° 6, fig. 8, 5.
44	CVNASI	*Cunasius?*	*id.*	Inv. MAH 19853. Niveau 4. Argile jaune. Même estampille, incomplète, à Genève: Deonna, *op. cit.*, p. 24, repris de *CIL*, XII, 5685, 42. *CIL*, XIII, 10006, 126 (Avenches).
45	TETIOF TETIO	*Tettus* ou *Tettius*	*id.*	Inv. MAH 19854. Niveau 4. Argile rosée, intérieur granuleux. Estampille de part et d'autre du déversoir. Jatte presque entièrement reconstituée. Diam.: 36 cm.; haut.: 11, 5 cm. Cf. Deonna, *op. cit.*, p. 21, nos 8 et 10, fig. 8, 7 et 9.

[13] Cf. W. Drack, *Die helvetische Terra sigillata-Imitation des I. Jahrhunderts n. Chr.*, Bâle, 1945, pp. 118-122, n° 54, et en particulier p. 122, la datation des marques de ce potier d'après leur forme.

N°	*Marque*	*Nom*	*Forme*	*Remarques*
46	OITET ITET	*id.*	*id.*	Inv. MAH 19855. Niveau 4. Argile ocre brun, mal épurée. Estampille de part et d'autre du déversoir. Cf. DEONNA, *op. cit.*, p. 21, n° 10, fig. 8, 9.
47	]ORDI	?	*id.*	Inv. MAH 19856. Niveau 3-4. Argile jaune rosé. Trace de la 2e estampille de l'autre côté du déversoir. Estampille identique à Genève: DEONNA, *op. cit.*, p. 21, n° 9, fig. 8, 8.
48	rosace à 12 rais		*id.*	Inv. MAH 19857. Niveau 3. Argile jaune rosé.
49	P·IVLI·CRIS·	*P. Iulius Crispus* ou *Crispinus*	anse d'amphore	Inv. MAH 19858. Niveau ? Argile jaune. *CIL*, XII, 5683, 146; XIII, 10002, 289; XV, 2962.
50	PAC	?	*id.*	Inv. MAH 19859. Niveau 4*c-d*. Argile jaune rosé.
51	FATEBLINVS (en cercle)	*Fateblinus*	fond de pot	Inv. MAH 19860. Niveau 3. Argile épaisse, grise. Signature à l'extérieur, sous le fond. Diam. du fond: 7,4 cm. Même estampille à Genève: *CIL*, XII, 5866, 349.
52	NOSTER·F· (en cercle)	*Noster*	*id.*	Inv. MAH 19861. Intérieur aqueduc. Argile grise, enduit noir. Signature à l'extérieur, sous le fond. Diam. du fond: 7,8 cm. Même estampille à Genève: *CIL*, XII, 5686, 642*o* (2 ex.) et XIII, 10010, 1442.
53	FOR[	*Fortis* (Vespasien-Marc-Aurèle)	fond de lampe Loeschke, type IX ou X	Inv. MAH 19862. Niveau 4. Argile jaune, enduit brun. Signature à l'extérieur, sous le fond; au-dessous, couronne. Sur *Fortis*, cf. S. LOESCHKE, *Lampen aus Vindonissa*, pp. 281-282.
54	LITOGENE	*Litogenes* (fin Ier siècle-début IIe siècle)	*id.*	Inv. MAH 19863. Niveau 4. Argile jaune, enduit rose. Signature à l'extérieur, sous le fond. Sur *Litogenes*, cf. S. LOESCHKE, *ibid.*, pp. 283-284.
55	]BVS	[*Pro*]*bus?*	*id.*	Inv. MAH 19864. Niveau 3. Argile jaune, enduit rose. Cf. *CIL*, XI, 6699, 164; XV, 6635: PROBI.

Parmi les nombreux fragments retrouvés de ces grandes *jattes* à déversoir, si répandues dans certaines régions de la Gaule romaine [14], huit portaient des estampilles

[14] Cf. W. DEONNA, *Céramique romaine de Genève, poterie commune...*, dans *Indic. antiq. suisses*, t. XXXI, 1929, p. 18, sur l'origine et la destination de ces récipients.

de potiers sur le rebord proche du déversoir. Tous les noms sont déjà connus à Genève et ont été signalés par W. Deonna.[15]

Trois estampilles se rapportent à la famille des *Atisii*, grands fabricants de jattes au Ier siècle après J.-C. en Gaule centrale et méridionale. On connaît deux potiers ayant porté le nom de *Caius Atisius*, qui se distinguent par leur *cognomen* imprimé sur l'autre côté du déversoir: *Gratus* pour l'un, *Sabinus* pour l'autre.[16] Si l'une de nos estampilles se rattache sans doute à *C. Atisius Sabinus* (nº 43), les deux autres (nºs 41 et 42), dont le *cognomen* est perdu, peuvent aussi bien provenir de l'atelier de *C. Atisius Gratus*, dont les produits sont aussi déjà attestés à Genève.[17]

Deux jattes (nºs 45 et 46) portent le nom d'un potier *Tettus* ou *Tettius* qui ne paraît guère connu hors de Genève [18], où il est représenté par 4 pièces. On serait donc tenté d'y voir un potier régional, sinon même local.

Il en est de même pour les deux marques restantes: CVNASI (nº 44), dont le seul autre exemplaire connu, à part l'estampille mutilée de Genève, se trouve à Avenches; et la marque difficile à interpréter (nº 47) dont une autre, identique, a été publiée par W. Deonna, et qu'il faut peut-être aussi reconnaître dans celle d'Avenches, *CIL*, XIII, 10006, 136.

Des deux anses d'amphore recueillies pendant la fouille, la première (nº 49) porte le nom du potier *P. Iulius Crispus* (ou *Crispinus*) déjà connu par d'autres estampilles trouvées à Rome et en Gaule.[19] L'autre (nº 50) présente une estampille qui ne paraît pas être connue par ailleurs - du moins ne la retrouve-t-on pas dans les *CIL*.[20] Elle ne montre pas, semble-t-il, les ligatures que W. Deonna lisait sur une anse à la marque assez semblable, PAMC ou PAMTC.[21]

Les vases noirs ou gris, de tradition indigène, qui portent en cercle sous le fond un nom de forme latine, paraissent originaires de la Narbonnaise.[22] Les deux exemples trouvés à la rue Etienne-Dumont donnent, pour l'un, *Fateblinus* (nº 51), un nom

[15] *Ibid.*, pp. 19-23.

[16] On a aussi souvent considéré que *Gratus* et *Sabinus* étaient les noms d'esclaves travaillant pour le compte de *C. Atisius*; cf. l'exposé de l'état de la question: W. Drack, *Die römischen Töpfereifunde von Baden-Aquae Helveticae*, Bâle, 1949 (*Schriften des Institutes für Ur- und Frühgeschichte der Schweiz*, 6), pp. 19-20. Se ralliant à l'opinion de Ch. Marteaux et M. Leroux, *Boutae*, 1913, pp. 432 et 506, L. Blondel voit en *Atisius* un « grand fabricant de jattes communes à Boutae » (Annecy), *Genava*, t. X, 1932, p. 70.

[17] W. Deonna, *op. cit.*, p. 20, nº 3. L'estampille, mutilée, de *C. Atisius* y est identique à celle de notre nº 41 et pourrait provenir du même sceau. Il faudrait donc sans doute restituer aussi le nom de *Gratus* de l'autre côté du déversoir de notre pièce.

[18] On ne rencontre qu'à Autun un TETTVS · F: *CIL*, XIII, 10006, 92, cité par W. Deonna, *op. cit.*, p. 21, nº 8.

[19] En particulier à Avenches et à Nyon: *CIL*, XIII, 10002, 289 *a* et *b*. Pour cette dernière estampille, cf. aussi E. Pelichet, *A propos des amphores romaines trouvées à Nyon*, dans *Revue suisse d'art et d'archéologie*, t. VIII, 1946, p. 197, nº 30.

[20] Peut-être faudrait-il cependant la rapprocher des estampilles PACATI, *CIL*, XIII, 10002, 393 (Avenches), ou P-PAC, *CIL*, XIII, 10002, 392 (Ainay p. Lyon, Saalburg) et XV, 3082 (Rome).

[21] W. Deonna, *op. cit.*, p. 208, nº 28, fig. 2, 17.

[22] Cf. *CIL*, XII, p. 119, note 3, et p. 121.

attesté uniquement par un autre tesson de Genève, pour l'autre, *Noster* (n° 52), celui d'un potier à la production fort répandue en Gaule narbonnaise [23], et dont on connaissait déjà trois marques à Genève.

Parmi les lampes à signatures *(Firmalampen)*, celles de *L. Aemilius Fortis* (n° 53) sont sans doute les plus nombreuses et les plus répandues dans tout le monde romain. Le centre de production se trouvait à Savignano, près de Modène, et son activité s'étendit des dernières années du règne de Vespasien à celui de Marc-Aurèle.[24] L'atelier de *Litogenes* (n° 54), situé probablement aussi en Italie du Nord, n'aurait pas continué aussi longtemps, d'après S. Loeschke : il faudrait le placer parmi les potiers de la fin du Ier siècle et du début du IIe siècle.[25] La troisième signature, incomplète (n° 55), porte peut-être le nom du potier *Probus*, également d'Italie du Nord.[26] Mais il faut remarquer que ces trois fragments ne proviennent pas directement des ateliers dont ils portent les noms. Il s'agit de surmoulages, exécutés dans des poteries gallo-romaines, selon une pratique très courante.[27] Le ton jaune de l'argile et la couleur rosée ou brunâtre des enduits permettraient de situer ces fragments parmi les produits d'ateliers de la Gaule méridionale, provenant sans doute de la région de Lyon ou de succursales qui en dépendaient.[28] Ce type de lampes surmoulées date au plus tôt de la fin du Ier siècle et peut descendre jusqu'au milieu du IIe siècle.

Même si l'on ne tient compte que des marques de potiers, comme nous l'avons fait ici, on peut déjà constater une homogénéité assez remarquable dans les trouvailles, surtout en ce qui concerne les terres de remblai de l'aqueduc (stratigraphie, niveau 4). La plus grande masse des estampilles recueillies, soit sur céramique sigillée, soit sur poterie commune, peut être attribuée au dernier quart du Ier siècle et au début du IIe siècle après J.-C., mêlée à quelques tessons plus anciens. La terre sigillée décorée, où dominent les fragements de La Graufesenque et de Banassac de l'époque flavienne, offrirait environ le même tableau.

Grâce à ces éléments de datation qui se recoupent et qui complètent les autres observations [29], il semble possible de situer dans la première moitié du IIe siècle le moment où des terres de remblai, mêlées de tessons et de gravats, ont servi à combler le ravin où passait l'aqueduc alimentant en eau le cœur de la cité.

[23] *CIL*, XII, 5686, 642.

[24] Cf. S. Loeschke, *Lampen aus Vindonissa*, Zurich, 1919, pp. 262, 281-282.

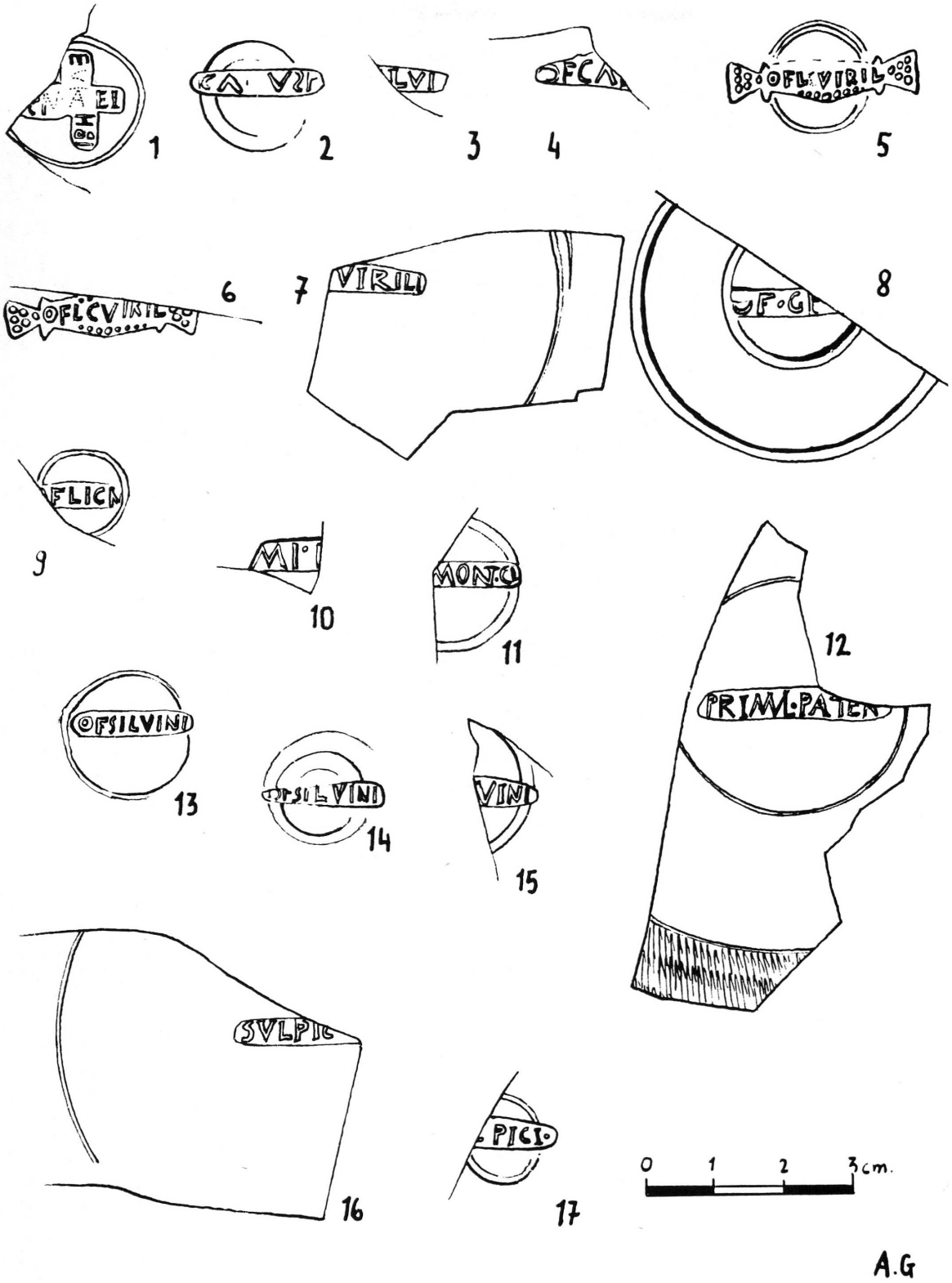
[25] *Ibid.*, pp. 283-284.

[26] Cf. *ibid.*, p. 297. Remarquons cependant qu'on ne connaît que des marques portant la forme PROBI. Il serait éventuellement possible, d'autre part, de lire —SVS à la place de —BVS, ce qui obligerait à diriger les recherches vers un autre potier : *Agausus*, par exemple (*CIL*, XIII, 10001, 29, à Cologne), ou *Cossus* (*ibid.*, 104, à Montans ; 368, à Caen : *Cosus*).

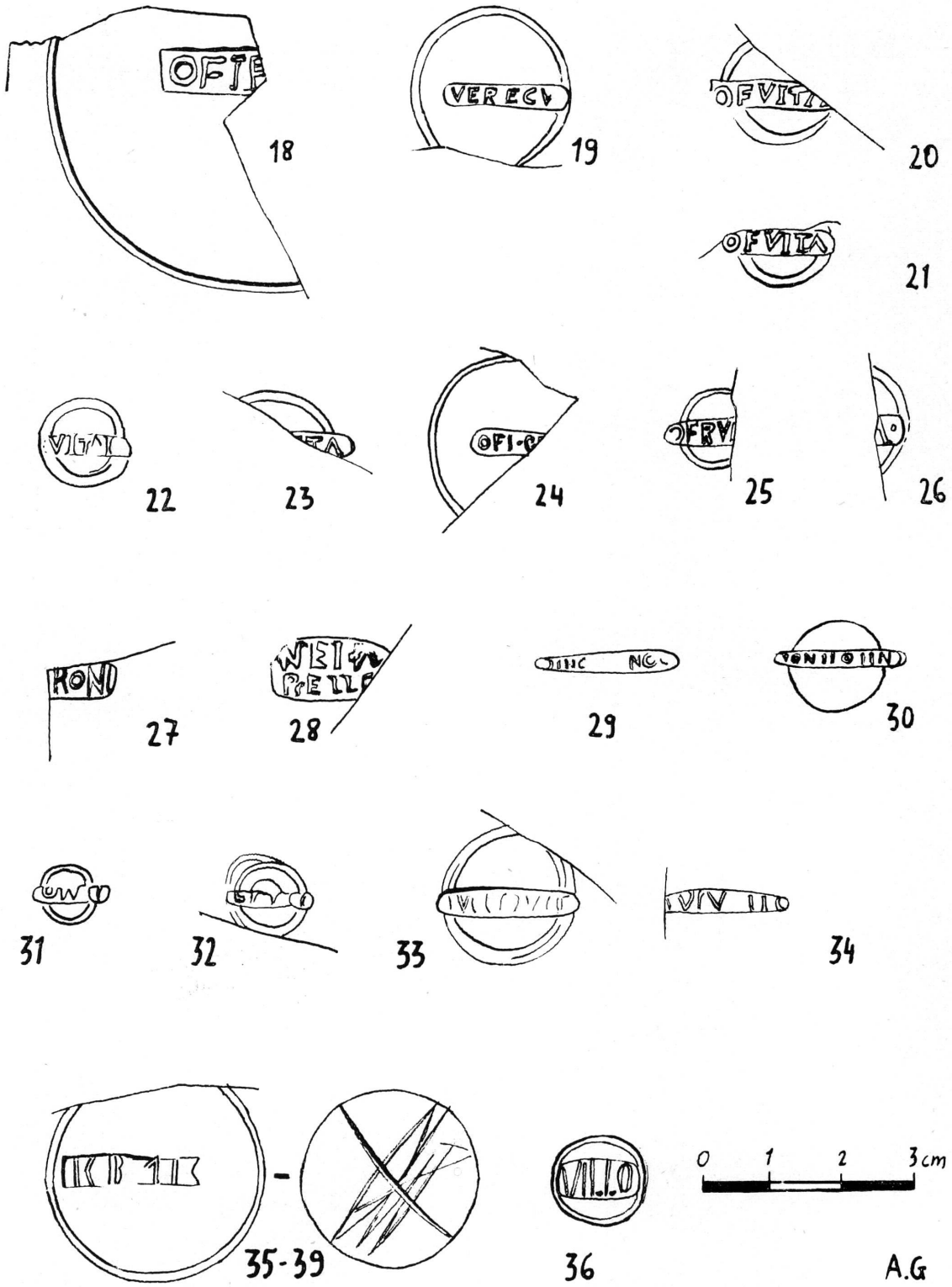
[27] Cf. *ibid.*, p. 261.

[28] *Ibid.*, p. 263, groupe C.

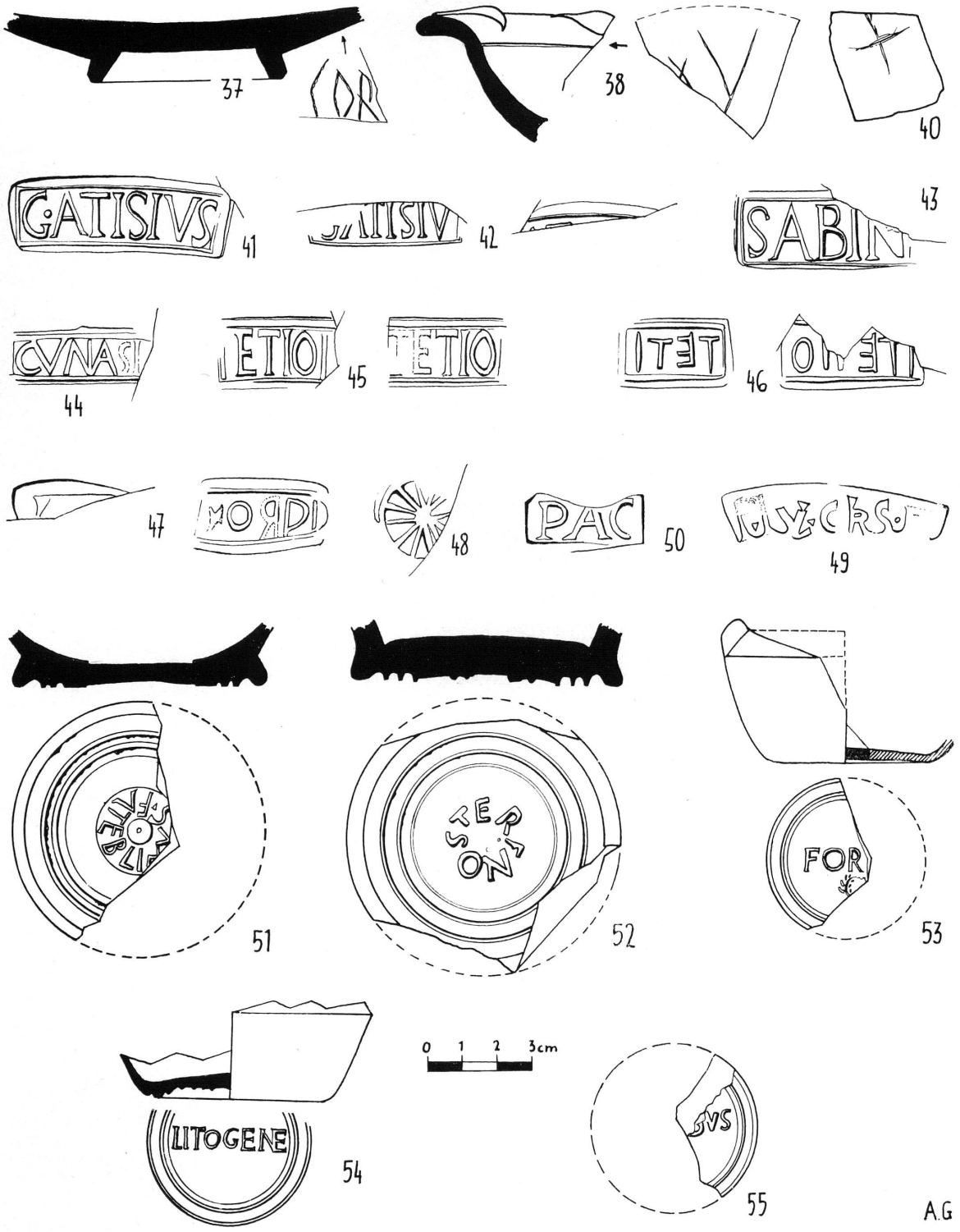
[29] Cf. *supra*, M.-R. Sauter et A. Gallay, p. 72-79, pour l'inventaire du matériel archéologique.



Pl. I. Estampilles sur terre sigillée (tableau I). 1 : 1.



Pl. II. Estampilles sur terre sigillée et imitation (tableau I, suite). 1 : 1.



Pl. III. Graffiti sur terre sigillée (tableau I, suite). Estampilles sur poterie commune et lampes (tableau II). 1 : 2.